

## Préface

Patrice Brun (UMR ArScAn – Protohistoire européenne),  
Anne-Marie Guimier-Sorbets (UMR ArScAn – Archéologie et systèmes d'information),  
Claudine Karlin (UMR ArScAn – Ethnologie préhistorique)

Rien ne garantissait de réussir la transversalité au sein d'une UMR à la composition aussi variée que la nôtre. Les deux derniers cahiers ont toutefois achevé de démontrer que les Thèmes transversaux avaient pleinement joué leur rôle de passerelles entre des composantes qui ont gardé leur identité propre, entre des chercheurs qui se croyaient étrangers les uns aux autres. Ces cahiers ont aussi fait office d'amplificateur, vers l'extérieur, de l'activité scientifique des membres de l'UMR. La fécondité du comparatisme, du décentrement et du dépaysement intellectuels a ensuite conduit assez spontanément les responsables vers des recherches croisant deux, voire trois Thèmes transversaux distincts. C'est l'une des caractéristiques les plus notables du présent cahier. On remarquera aussi le renouvellement de plusieurs responsables, ce qui s'est très logiquement accompagné de l'introduction de nouvelles perspectives ou de nouvelles thématiques.

C'est le cas pour le Thème « Environnement, sociétés, espaces », dont les deux premiers responsables ont passé le relais, ce qui explique l'interruption momentanée de son fonctionnement. C'est aussi le cas, bien que le relais ait été transmis de manière moins rapide, pour le Thème « Images, textes et sociétés » qui a été orienté vers un traitement de fond de la problématique de l'image ; une problématique très actuelle, mais avec un recul temporel que seule permet l'archéologie, entre les représentations rupestres du Paléolithique et le cinéma contemporain. À l'observation de toutes ces images, il s'avère qu'aucune frontière réelle n'existe entre l'image et le discours, ni dans le sens où la représentation est toujours le point de départ d'un discours et d'un imaginaire, ni dans celui où le discours textuel agit, au contraire, comme un déclencheur d'images. On comprend dès lors que

l'image ait d'emblée été considérée comme un produit potentiellement dynamique dont les effets pouvaient susciter la peur. Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux courants récents les plus porteurs des sciences humaines : la phénoménologie et l'approche cognitive, trouvent autour de cette question une arène des plus disputées. Le Thème « rites, cultes et religions » a, de son côté, poursuivi un rééquilibrage au détriment des pratiques funéraires sur lesquelles il s'était dans un premier temps centré. Les observations se sont multipliées qui vérifient un principe au demeurant peu surprenant, mais qu'il convenait d'asseoir : dans ces domaines du religieux, les significations et les choix comportementaux se montrent déterminés par des considérations plus spirituelles que matérielles qui, souvent même, défient l'imagination. Le Thème consacré aux « Outils et méthodes » a continué d'approfondir ses travaux sur les moyens informatiques ; option indiscutable, tant ils sont devenus cruciaux tout en évoluant sans cesse avec une grande rapidité. Les deux axes privilégiés ont été fort logiquement la publication électronique et la géomatique. Le Thème « Bâti et habitat », le plus récemment créé, part des observations très concrètes pour s'interroger sur la signification sociale des vestiges immobiliers en exploitant les ressources de l'ethnoarchéologie et de la sociologie. Comme toujours en matière de comparaison, on se trouve confronté au délicat problème de l'indispensable hiérarchisation des dissemblances et des ressemblances, sauf à manipuler des ensembles flous impropres à l'analyse. La ville, l'un des points nodaux de l'histoire de l'habitat humain, se prête particulièrement bien à l'utilisation des SIG. L'examen, lors d'une table ronde organisée de conserve par « Bâti et habitat » et « Outils et méthodes », de quelques expériences réalisées en vraie grandeur, a même suggéré que cette méthode

d'analyse constituait une condition nécessaire à toute entreprise d'archéologie urbaine visant la compréhension globale d'une agglomération. L'échelle spatiale et documentaire d'une ville outrepassa en effet largement les moyens d'étude de l'archéologie traditionnelle. Les Thèmes qui s'occupent d'archéologie sociale « Évolution des structures et dynamiques sociales » et d'archéologie économique « Systèmes de production et de circulation » se trouvent en phase de conclusion d'un ambitieux programme commun sur une problématique toujours très discutée : les relations causales entre le degré de spécialisation des tâches et le degré de complexité organisationnelle dans les sociétés humaines. Les Thèmes ont, de plus, favorisé des initiatives émanant de l'intérieur de l'UMR et procédant de thématiques transversales. Ce fut le cas pour la notion de technologie expédiente qui fait l'objet d'un fascicule spécifique dans le présent cahier : ces industries ont souvent été interprétées comme le signe d'une « décadence », or, la comparaison des différents cas de figure rassemblés

ici montre que ce phénomène traduit des situations beaucoup plus complexes, jusqu'à correspondre à un véritable choix. Transversal aussi est le travail conduit sur les rapports entre les techniques de fabrication et les fonctions des céramiques.

Parce que ces confrontations trans-chronologiques et trans-géographiques se sont révélées fructueuses, les responsables des Thèmes ressentent maintenant le besoin grandissant de convier des chercheurs plus éloignés, en particulier des collègues de l'Union européenne. Ce d'autant plus que se profile la nécessité très prochaine d'adosser nos projets à des programmes européens pour développer à cette échelle nos problématiques et obtenir des financements conséquents. Dans cette optique, nos thèmes transversaux nous paraissent des lieux tout à fait favorables à l'incubation de nouveaux projets. Nous nous attacherons à les ouvrir en ce sens dans les années à venir, tout en veillant à ce qu'ils continuent à traduire l'identité de l'UMR ArScAn à partir de la diversité de ses chercheurs.